

Abdelkader HADOUCH

LES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES
EN AFRIQUE DU NORD
DU VII^{ÈME} AU XV^{ÈME} SIÈCLES

*



Atelier national de reproduction des thèses

Thèse à la carte

Le traitement du christianisme en Afrique du Nord, fait apparaître la puissante mutation militaire de la conquête arabe et ses conséquences pour les chrétiens. Devant cette conquête ou la psychologie des hommes, la guerre sainte, les questions financières et les transformations du centre de l'Islâm ont bouleversé un territoire où le pluralisme et les diversités politico-religieuses allaient ce transformé en une société issue du *Coran* et de la *Summa*.

La première partie a été consacrée à la résistance du christianisme aux conséquences de la conquête, puisque les chrétiens indigènes étaient sous la politique de la *dimma* des Umayyades et ^CAbbasîdes, des révoltes kharijites, et des premiers États berbéro-arabe. Le processus de l'islamisation sur le modèle oriental avait privé les chrétiens de trois facteurs essentiels:

- 1 - La perte des berbères après leurs conversions.
- 2 - La perte de la terre devenue butin et Quint.
- 3 - L'exil des religieux et la diminution de la hiérarchie épiscopale.

Après l'islamisation de l'Afrique du Nord, nous avons analysé la forme de tolérance proposée par l'Islâm aux gens du livre, puisque l'Islâm leur avait proposé un statut de protégés. Une fois ce statut mis en place tous les États l'ont appliquée, à des degrés variables, selon les intérêts des autorités et la fiscalité. Les chrétiens sous les pouvoirs musulmans ont vécu dans l'interdit politique et religieux. La disparition du christianisme indigène était un processus lié à l'islamisation de la société berbère, à son parcours et aux conjonctures régionales.

Dans la deuxième partie il était question de la transformation de l'Afrique du Nord sous le pouvoir politico-religieux des hommes de l'Islâm. Le pouvoir indépendant de l'Orient califal après le règne des muwalladûn toutes tendances confondues: kharijites, shi^Cites ou sunnites, avait encadrée les chrétiens par l'application de la loi de la *dimma*. L'analyse de la question de la survivance dans le cadre de la coexistence entre majorité minorité montre la disparition progressive des chrétiens indigènes.

Dans la troisième partie, nous avons traité la présence des milices, des marchands et des esclaves au cours du XIII^e aux XV^e siècles. Dans cette période, nous avons examiné les relations entre musulmans et chrétiens, ces derniers ont entamé une grande offensive en Afrique du Nord. Des croisades aux traités de paix, les chrétiens ont essayé au cours du XIII^e siècle de trouver une protection à leur concitoyen dans le cadre des contrats et des traités avec les autorités musulmanes. Les libertés de culte n'avaient pas échappé aux rois chrétiens, ni aux religieux d'Espagne, d'Italie et de France, ainsi qu'au saint siège. Au cours de cette période le commerce et l'enthousiasme religieux des grands ordres missionnaires se sont mêlés sur le sol de l'Afrique du Nord, au point que l'espoir de convertir les musulmans au christianisme avait fait son chemin au milieu des religieux missionnaires.